



© Le Grand Parc du Puy du Fou

Grand Parc du Puy du Fou

l'OVNI des parcs de loisirs

Le Puy du Fou, parc d'attractions vendéen, tout le monde en a déjà entendu parler mais peu de gens y sont déjà allés. Enfin, quand je dis « gens », je veux bien sûr parler de nous autres amateurs de parcs d'attractions. Aussi étonnant que cela puisse paraître, le parc dispose d'un déficit d'image vu qu'il ne propose aucun manège et encore moins de grand huit. Qu'en est-il vraiment ? J'ai eu l'occasion, lors d'une visite, de découvrir ce parc en compagnie de son directeur, Monsieur Laurent ALBERT.

1977, juste une ruine

Avant de commencer, quelques petites explications afin de bien comprendre ce qu'est vraiment le Grand Parc. Tout a commencé en 1977, lorsque Philippe De Villiers découvre une ruine que personne ne veut dans le fin fond de la Vendée : le château du Puy du Fou. Afin d'animer ce lieu, le petit De Villiers qui s'ennuie un peu dans les amphithéâtres de l'ENA et qui rêve de cinéma décide de créer un spectacle nocturne ; le château sert alors de décors aux reconstitutions historiques animées. La première année, contre toute attente, le succès est au rendez-vous, près de 80 000 spectateurs assisteront au spectacle.

1981, Cinéscénie

Une association est donc créée ; elle prend en charge l'organisation et la production de ce spectacle estival de plein air. Ce concept de spectacle est alors baptisé en 1981 « Cinéscénie ». L'expression a été inventée pour définir un nouveau genre d'expression qui tient de l'opéra, du péplum et du théâtre chorégraphique. Le mot « Cinéscénie » correspond précisément à quelque chose de nouveau : « l'espace » en « mouvement » et surtout pas à un son et lumière. Tous les ans, le spectacle grandit : de plus en plus de bénévoles participent à cette grande fête, les spectateurs affluent, la scène s'agrandit et les moyens de production s'accroissent avec les recettes du spectacle qui sont intégralement réinvesties.

L'association gère toutes les composantes du spectacle qui devient de plus en plus professionnel et complexe.

Afin de répondre aux nouvelles exigences du show, des formations sont prodiguées en hiver par les puyfolais experts aux nouvelles recrues dans toutes les techniques de spectacle que ce soit sur scène ou dans les coulisses (réisseur, éclairagiste, cascadeur, etc.).

Face au succès, et pour accueillir les visiteurs qui viennent de plus en plus loin, les puyfolais développent une activité de jour : un parc consacré à l'histoire de France : Le Grand Parc du Puy du Fou.

Aujourd'hui, il y a bien deux offres totalement distinctes sur le site : la Cinéscénie, spectacle nocturne présenté de manière bénévole par les puyfolais et le Grand Parc, parc de loisirs, géré par une société anonyme détenue à 100 % par les puyfolais.

La Cinéscénie offre 28 soirs par an à 14 000 spectateurs, un spectacle nocturne sur une scène de 23 hectares (la plus grande au monde) avec la participation de 3 000 bénévoles (dont 1 100 sur scène). Le spectacle fait tribune comble pour toutes les représentations, mieux vaut donc réserver relativement tôt.

1989, le Grand Parc

Contrairement à la Cinéscénie, le Grand Parc a une ouverture saisonnière et propose un voyage à travers les grandes périodes historiques à l'aide de reconstitutions (les quartiers thématiques) et les spectacles ludo-éducatifs (pour une fois, je n'emploie pas ce terme de manière péjorative).

Le Grand Parc a été ouvert en 1989 et comme l'ensemble des investissements du Puy du Fou, son développement s'est réalisé par étapes en prenant le soin de ne jamais avoir les yeux plus gros que le ventre, les montants investis ont été conséquents mais réfléchis et adaptés (plus de 18 millions d'euros ont été investis entre 2002 et 2005 sur les deux sites). Le directeur se félicite d'ailleurs de cette politique : « Jusqu'à présent, nous avons eu la chance de ne jamais s'être plantés, le public a adopté toutes les nouveautés que nous lui avons proposées ».

Première impression et première surprise, la balade dans le parc est très agréable, les différents villages (le Bourg 1900, la Cité Médiévale, le Fort de l'An Mil, le Village 18e) et les lieux de spectacles sont disséminés au cœur d'une forêt et d'espace merveilleusement bien paysagers. Vous serez forcément séduit par l'énorme roseraie qui accueille les visiteurs à la sortie du Bourg 1900 avec ses 5 000 pieds de rose ou encore par l'étang et son mystérieux brouillard au centre du parc.

À travers les publicités du parc, on a l'impression (à tort d'ailleurs) que le Grand Parc se résume aux quelques gros spectacles alors qu'il y a une multitude de petites choses à voir : des automates musiciens par là, un carillon de l'autre côté ; un théâtre d'eau, un spectacle de magie, un walk-through sur les guerres de Vendée, etc. Il y a largement de quoi remplir sa journée.

Une reconstitution réaliste

Les reconstitutions des villages sont très réalistes (pas de carton-pâte), et les ambiances très différentes en fonction des endroits. Lors de ma visite, j'ai pu voir l'ensemble des « gros » spectacles du parc qui sont tous très réussis. La recette du succès : « Nous produisons tout nous-même, nous sommes 10 autour d'une table afin de parler du scénario, des effets spéciaux, de la mise en scène, avec un spécialiste dans chaque domaine (N.D.L.R. : par exemple pour les Vikings : Jacky Beffroi et Evald Rondé, les concepteurs des effets spéciaux aquatiques pour le spectacle « O » de la troupe du Cirque du Soleil, Renaud Beffye : n° 1 mondial des reconstitutions de machines de guerre médiévales et Bertran Lotth, magicien spécialiste des grandes illusions). Pour le scénario de la nouveauté 2006 (N.D.L.R. : un manège équestre couvert de 3 000 places) Mousquetaires de Richelieu, Philippe De Villiers est parti en vacances 15 jours avec une malle que nous lui avons préparée remplie de livres et de DVD sur le thème, il est rentré avec le scénario du spectacle ». En s'affranchissant de tous les intermédiaires, le parc impose sa griffe, son style. « Nous sommes libres de faire évoluer le spectacle en fonction des réactions des visiteurs, nous n'avons pas besoin de cabinets d'études pour évaluer la satisfaction, on compte les sourires à la sortie, c'est suffisant. »

À niveau des superproductions à ne pas manquer voici mes coups de cœur : « Le Bal des Oiseaux fantômes

» est un spectacle de fauconnerie comme vous n'en avez jamais vu. Le nombre de rapaces présenté et la mise en scène est incroyable. Ensuite « Les Vikings », la nouveauté 2005 du parc ; 2 millions d'euros ont été investis dans la réhabilitation du spectacle, avec une débauche d'effets spéciaux, d'humour et de bonnes idées. Pour finir mon top 3, je vous conseille « la Bataille du Donjon » : un spectacle de chevaliers et de dressage avec une mise en scène incroyable.

Vous allez me dire : et le stadium gallo-romain alors ? C'est vrai, le stadium est certainement la scène la plus déroutante du parc puisqu'il s'agit d'une reproduction à l'identique du Colisée de Rome (pas la moitié à l'échelle ½ comme le Colosseo à Europa Park) pouvant accueillir jusqu'à 7 000 personnes par représentation. J'ai trouvé que le spectacle manque de rythme et n'utilise pas suffisamment l'espace, puisqu'une grande partie est consacrée à une histoire d'amour alors qu'on peut s'attendre à des combats sanglants et des cascades époustouflantes. Enfin, pour les amateurs de films et de spectacles de gladiateurs, les puyfolais n'ont pas encore la carrure de leurs homologues tchèques en contrat à Europa-Park.

Le principe ingénieux dans ces spectacles est de proposer un mix intense de tous les arts du spectacle. On ne va pas voir un spectacle de cascades, un spectacle de fauconnerie ou un spectacle de magie, mais plusieurs reprenant cascades, magie, effets spéciaux, humour à la manière de « Main Basse sur la Joconde » au Parc Astérix.

La Puy du Fou Touch'

D'ailleurs la Puy du Fou Touch' est désormais demandée dans le monde entier pour la production de spectacles. « Nous recevons régulièrement des demandes provenant de l'étranger pour des productions. Nous nous consacrons à une production extérieure par an, nous ne souhaitons pas pour l'instant créer une entité spécialisée. Les personnes intéressées doivent donc faire preuve de patience... ou aller avoir ailleurs. »



La citée Médiévale, le Grand Parc (France)



© Le Grand Parc du Puy du Fou

Un véritable camion d'époque dans le Bourg 1900, Le Grand Parc (France)

2004, 800 000 visiteurs

Ce qui est frappant lorsqu'on discute avec le directeur du parc, c'est tout simplement le bon sens et la lucidité, que l'on retrouve chez la plupart des dirigeants de parcs... qui se portent bien. Le discours est tellement clair et logique qu'on revient à se demander pourquoi les parcs qui se portent mal n'arrivent-ils pas à renouer avec le succès, peut-être sont-ils déconnectés de leur clientèle... En 2004, 800 000 personnes ont visité le Grand Parc. Ici aussi, le principe de base est de proposer chaque année des nouveautés que ce soit dans le parc ou dans le spectacle nocturne qui reste le produit d'appel du Puy du Fou.

Les prochains défis pour les dirigeants du Puy du Fou sont le lancement de la nouveauté 2006 et l'hôtellerie sur site. Le manège équestre actuellement en construction à l'entrée du parc permettra en plus des spectacles classiques de proposer des animations en hiver. Actuellement, le parc est déjà ouvert en décembre pour un marché de Noël et grâce à cette nouvelle salle couverte, le parc peut proposer des événements mêmes en plein mois de décembre.

L'autre gros souci du parc est lié à l'hébergement avec la multiplication de l'offre du Grand Parc ; la vente de billet 2 jours est en forte croissance et « les soirs de Cinéscénie, les gens doivent souvent aller jusqu'à Nantes ou Tours pour se loger et reviennent le lendemain. Bien entendu, nous réfléchissons à une solution originale reprenant l'esprit du parc, cela est inévitable, mais comme tous les investissements chaque chose en son temps ».

Pour ce qui est de manèges et de grands huit, « ce n'est absolument pas à l'ordre du jour ». Bon tant pis ou tant mieux, toujours est-il que le parc devra faire preuve de plus en plus de créativité pour séduire le public, à première vue ce n'est pas les idées qui manquent... toute est une question de temps.



Le Maître verrier, Le Grand Parc (France)

© Le Grand Parc du Puy du Fou

Conclusion

Pour finir, je tiens sincèrement à vous recommander une visite au parc, l'accueil et les prestations sont excellents. Je suis, moi aussi, tombé sous le charme de ce parc aux idées simples mais ingénieuses qui nous réserve encore quelques surprises. Il faut dire que le parc a encore du mal à faire venir les jeunes adultes (comme moi) « tous nos efforts de communication reposent désormais sur les jeunes adultes, la cible la plus difficile à capter, nous sommes persuadés qu'une fois dans le parc, ils en sortiront satisfaits ». J'y suis allé en traînant les pieds, maintenant je n'ai qu'une hâte, c'est d'y retourner pour voir la Cinéscénie.

Je tiens à remercier chaleureusement le directeur ainsi que tous les puyfolais pour leur accueil lors de cette journée.

■ **Nicolas Bapst**



La Course de Char dans le stadium gallo-romain de 7 000 places, Le Grand Parc (France)

© Le Grand Parc du Puy du Fou